

historiens nos lecteurs ont dû émir- Quant à nos confrères, que celui qui est sans coquille, nous jeta la première pierre. Un grand journal de notre ville, portant la date du 24 octobre, donnait cette annonce charmante :

« C'est demain dimanche qu'aura lieu une éclipse totale de lune.

« Totale à Paris, elle sera partielle à Lyon. »

N'est-ce pas naïf et joli !

— On sait que l'église de Millery possède Un beau Christ en croix dû au pinceau célèbre de notre compatriote Saint-Jean. Ce tableau qui avait souffert vient d'être habilement restauré grâce aux soins et au talent de M. Dupont, peintre de notre ville. Cette toile, offerte par l'auteur à l'église de Millery en 1833, a repris aujourd'hui tout son éclat.

— On élève en ce moment des contreforts énormes pour soutenir la future église du Bon-Pasteur. Désormais, la montagne ne pourra pas s'écrouler. Les maisons d'en bas sont assurées.

— La plus récente des librairies de notre ville, librairie scientifique qui a pris pour spécialité de n'avoir que du bon et du beau, la maison Georg, rue de Lyon, 65, annonce.e.ï. met en vente un Atlas de géographie, qui est un chef-d'œuvre d'exécution. L'Asie a seule paru jusqu'à ce jour, mais on peut hardiment mettre cette feuille à côté et au-dessus de ce qu'ont exécuté de mieux les Allemands et les Anglais. C'est une revanche pour la France. ...

— Un médecin littéraire très-connu, l'auteur du *Médecin de campagne*, M. le docteur Munaret vient de faire paraître un petit volume qui ne sera offert qu'à quelques amis. Ce joli in-42, *Souvenirs et Miscellanées*, avec portrait de l'auteur, est un recueil de morceaux disséminés dans divers journaux depuis la jeunesse de l'auteur jusqu'à ce jour. Si plusieurs chapitres manquent un peu d'actualité, dans tous du moins on retrouve le style humoristique et prime-sautier, la verve et l'esprit gaulois qui ont fait la réputation de notre compatriote.

— Un autre volume plus Lyonnais et d'un tout autre genre, grave, gracieux, très-religieux, dû à la plume habile d'une dame a fait aussi cette semaine son entrée dans le monde : « M<sup>me</sup> Jenny Harent et sa Maison d'éducation, M<sup>me</sup> Henriette de Cissey et les premières élèves de l'Horat, par M<sup>ms</sup> Soudry, élève de l'Horat », rappelle les souvenirs de la grande révolution, du siège, des prêtres persécutés et des principales élèves qui pendant un demi-siècle ont porté si haut la réputation de ce pensionnat. Ce livre est mis sous la protection de M. le général de Cissey, ministre de la guerre.

— Une petite brochure sans nom d'auteur, tirée à très-petit nombre et due à la plume d'un de nos compatriotes les plus autorisés, *Notes sur le Salon, Tableaux et artistes protestants*, 1874, contient les lignes suivantes :

« Il est un art que la Réforme répudie, que les protestants réprouvent c'est celui qui, à la honte de ceux qui l'exercent, à l'imitation des artistes dépravés du paganisme, fait servir la toile et le marbre à des représentations ignobles ou obscènes. Il est telle fresque de Jules Romain qu'une femme ne peut contempler sans rougir, un homme sans dégoût. Il y a des musées composés des produits de cet art de la